

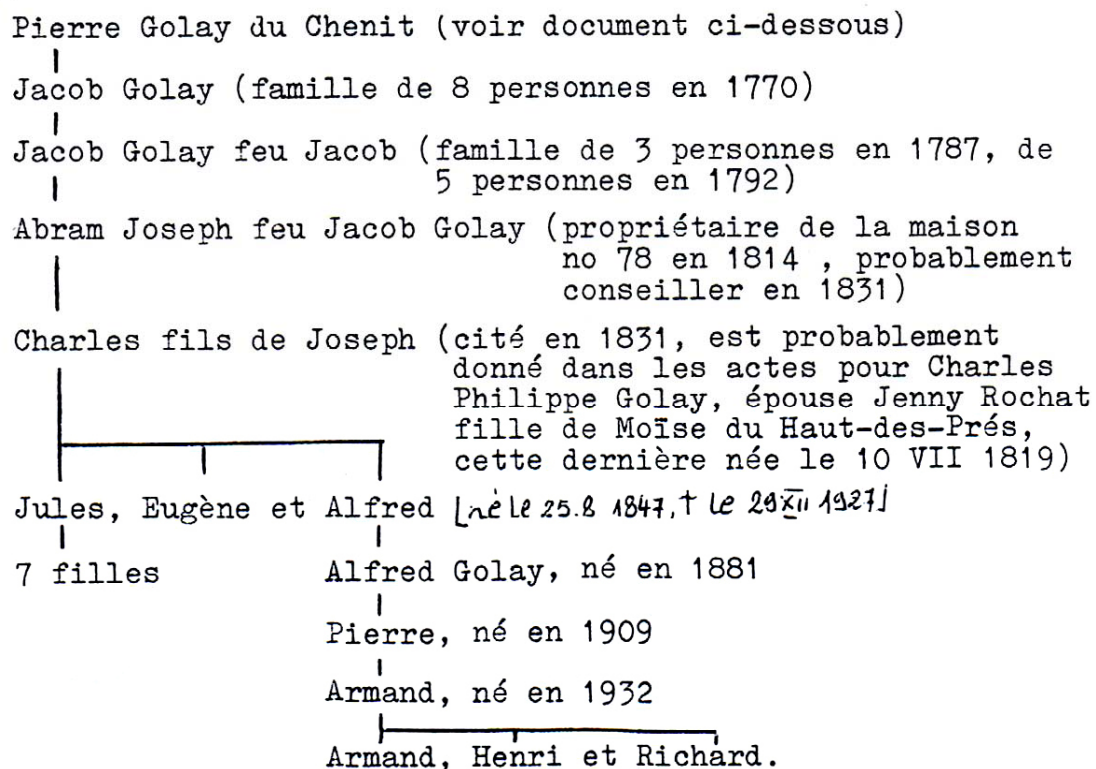
Les grandes figures combières d'autrefois – 58 - Alfred Golay dit Piestre, agriculteur aux Charbonnières (1881-1957)

Alfred Golay né en 1881, décédé en 1957, est fils de Alfred Samuel Golay (1847-1927) et de Méry Rochat.



Photo d'identité de 1940. Alfred Golay est alors déjà veuf.

L'arbre généalogique ci-dessous montre son ascendance et sa descendance.



Alfred Golay se maria, probablement en 1908, avec Elisabeth Rochat de chez Alphonse. Du couple naîtront trois enfants : Pierre, le 6 novembre 1909, Marguerite et Jenny, deux jumelles, le 7 octobre 1918. Malheureusement ces deux filles décéderont de la tuberculose, Jenny en 1943, Marguerite en 1944. Drame certain pour un village pourtant habitué à ces départs prématurés pour raison de maladie.



Alfred et Elisabeth de chez Alphonse à l'époque de leur mariage

Alfred Golay sera toute sa vie essentiellement agriculteur, soit paysan. Cet aspect profondément terrien fera pour nous tout l'intérêt que nous pouvons lui porter.

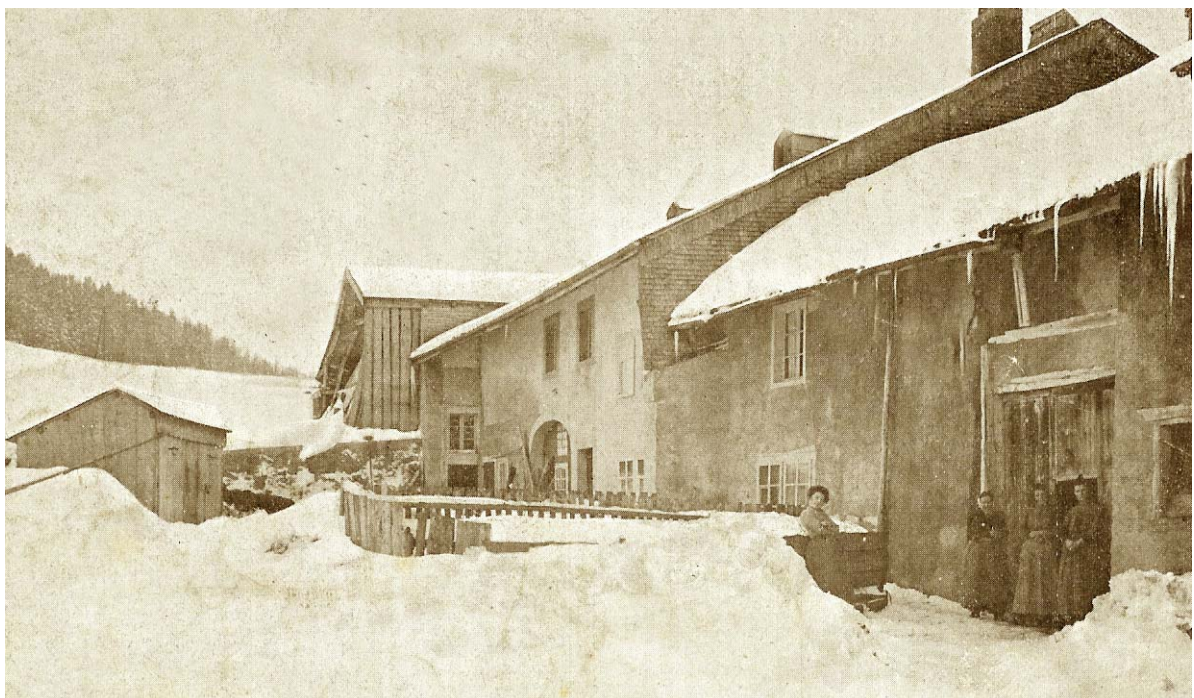
Le domaine, avec ferme à la « vieille maison », est constitué, comme pour tout agriculteur de l'époque, de parcelles multiples réparties un peu partout sur le territoire des Charbonnières, mais avec néanmoins les champs les plus nombreux et les plus importants sur la colline des Grayets, notée Crayets sur certaines cartes de géographie, nom dont nous ignorons la signification.

Cette zone des Grayets fut ainsi pour la famille la belle part du domaine, celle où l'on se sent bien et d'où l'on peut admirer le village dans sa quasi-totalité. Il fut ainsi pour l'essentiel des agriculteurs de ce village, idem on le présume pour toutes les agglomérations du monde, et quoique qu'ils possédaient des terres en de multiples endroits, des zones privilégiées, celles qui vous appartiennent, il

semble, plus que les autres, où vous êtes véritablement chez vous et d'où personne ne pourrait vous chasser !



La vieille maison, soit la ferme, est marquée d'une croix à gauche. La maison neuve, soit la villa, autrement dit la Pension du Lac, rachetée par Alfred en 1908, d'un dénommé Poget qui l'avait construite à la fin du siècle précédent, est à droite, elle aussi marquée d'une croix. Il y a ainsi pas loin de la maison que l'on habite, à la ferme dont l'appartement sombrera probablement peu à peu dans la vétusté ou que l'on réservera aux faucheurs.



S'agit maintenant d'aller, non à la mine, mais aux champs. Et précisément sur les Grayets, alors que le photographe à croquer la génération précédente encore aux commandes.



1896 (Dombréa). Le fils d'Alfred-Samuel qui est sur le char, Alfred, il aurait alors quinze ans, n'est probablement pas ici. Jules Golay, frère d'Alfred-Samuel, est à gauche, avec la grande fourche. Les dames ne nous sont pas connues, peut-être les filles à Jules. Nous sommes tout en haut des Grayets.



Toujours sur les Grayets, mais cette-fois sur la pente qui regarde contre les Grands Billards (au fond) et les Cruilles, à gauche. On peut supposer qu'il s'agisse toujours de la famille Golay, mais cette fois-ci avec une seule personne que nous pouvons désigner, Alfred, à gauche.



Les foins sont toujours l'activité de l'année la plus photographiée. Ici, encore et toujours sur les Grayets, probablement le même jour que la photo ci-dessus. Simplement que l'on a amené le cheval et que l'on s'apprête à rentrer le char au village. Jules et Alfred appuient le char, un faucheur est au cheval, tandis que le deuxième pose à l'arrière. Les enfants sont heureux, debout sur le foin. Ceux-ci sont certainement des neveux et nièces, enfants de l'une ou l'autre des sept filles de Jules Golay.

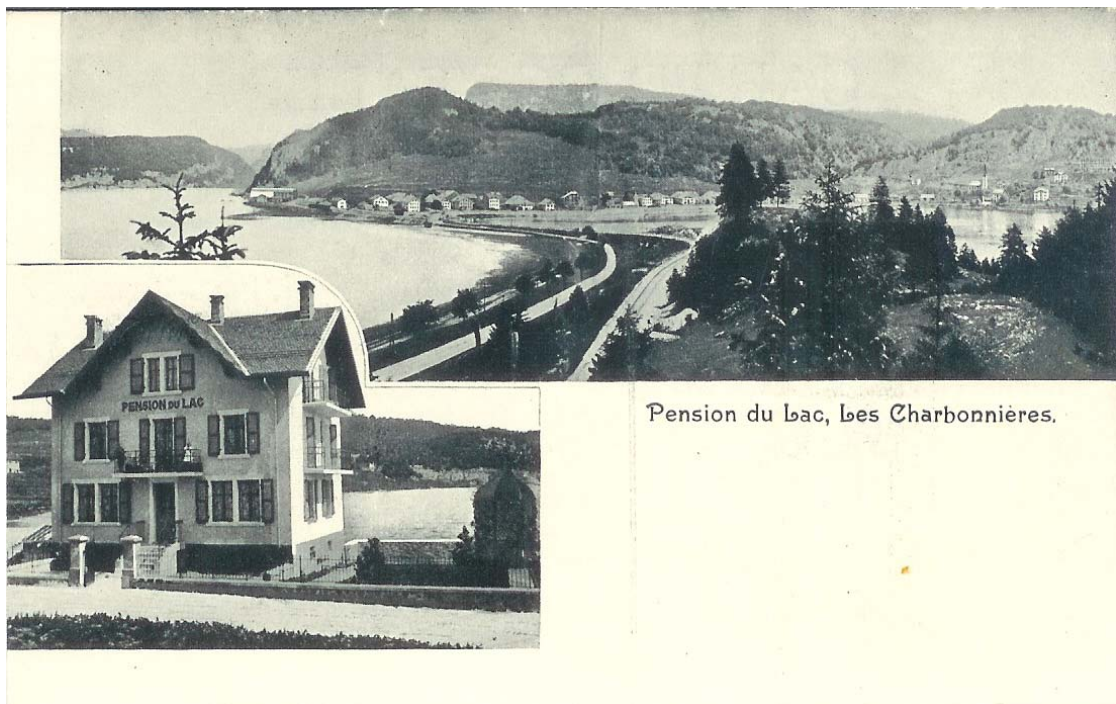




Photo plus récente. Piestre, soit Alfred II, a pris la relève tandis que le volume des chars n'a guère augmenté avec le temps !